METAL OBS' MAG

HORS SÉRIE SEPTEMBRE 2021

TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT : WWW.METALOBS.COM

JINJER

LES FLEURS DU MAL

ABONNEZ VOUS À METAL OBS' (GOODIES, EXCLUS...) + D'INFOS : INFO@METALOBS.COM

HORS SERIE INCLUANT L'INTERVIEW D' EUGENE ABDIUKHANOV A L'OCCASION DE LA SORTIE DE WALLFLOWERS LE 27 AOUT PROCHAIN (NAPALM RECORDS)

JINJER
LE LANGAGE DES FLEURS

CHEZ METAL OBS' NOUS SOMMES FANS DE JINJER DEPUIS LA PREMIÈRE HEURE. NOUS AVONS VU ÉVOLUER LE GROUPE, PASSANT DE SALLE MICROSCOPIQUE AU SOMMET DU MONDE MÉTALLIQUE. LA RAISON DE CE SUCCÈS, ELLE EST TRÈS SIMPLE : LE TRAVAIL ! À AUCUN MOMENT, LE GROUPE NE S'EST REPOSÉ SUR SES LAURIERS, ESSAYANT DE TOUJOURS PROPOSER « PLUS » À SES FANS. ANNONCÉ COMME ÉTANT DIFFÉRENT ET PLUS BRUTAL QUE JAMAIS, WALLFLOWERS A DONC TOUS LES ATOUTS POUR NOUS CONFORTER DANS NOTRE IDÉE : JINJER N'A PAS FINI DE MONTER. NOUS AVONS DONC PRIS NOTRE TÉLÉPHONE ET JOINT LE TOUJOURS AUSSI SYMPATHIQUE EUGENE ABDIUKHANOV.
[Entretien avec Eugene Abdiukhanov, basse, par Julien Meurot, julien@metalobs.com]

« Vortex » introduit *Wallflowers* auprès des fans. Pourquoi ce choix sachant que certains titres sont plus raccords avec l'annonce d'un album bien différent et plus brutal ?
Il marque le côté différent de l'album, dans ce sens où il n'y a pas de notion de couplet/refrain. C'est un simple voyage qui va d'un point A à un point B. C'est pour cela que ce titre est si spécial.

Vous auriez attaqué avec le titre éponyme de l'album les choses auraient peut-être été plus évidentes, ne crois-tu pas ? Au demeurant, je pense que cette chanson est la meilleure de l'album et que dire de ton son dessus…
Merci beaucoup. Ce titre c'est mon bébé, je l'ai écrit lors de mes nuits à Los Angeles. C'est amusant, car, pendant que ma femme faisait autre chose à côté ou regardait la TV, je jouais sur ma basse et la mélodie d'intro est arrivée comme ça, de nulle part (rire). Avec toute la modestie du monde, je pense que ce titre est l'un des plus « musicaux » de notre discographie.

Penses-tu qu'il pourra faire partie de votre prochaine setlist, tant il est à part des autres ?
Man, tu sais quoi ? Nous sommes capables de jouer live TOUS les titres de cet album et, quand le moment sera venu, eh bien nous le ferons.

Allez-vous jouer les titres à la suite, ou mélanger avec les anciens ?
C'est une question intéressante, car nous nous la sommes posée aussi (rire). Au final, les titres seront joués dans l'ordre de l'album. J'ai vraiment envie de vivre cela sur scène, croisons les doigts pour que tout se passe comme prévu avec la tournée en automne.

En parlant live, vous êtes d'ailleurs l'un des rares groupes à avoir réussi à jouer quelques concerts après le confinement. Comment as-tu vécu le moment ? (NDR : Un exemple, en Allemagne, les gens étaient assis, attablés, avec évidement le masque et surtout l'ordre de ne pas bouger une oreille.)
Je suis quelqu'un de positif et je me dis que c'était toujours mieux que rien. Mais nous étions tellement excités de pouvoir enfin rejouer, qu'une fois sur scène, nous n'avons pas vraiment remarqué que les gens étaient assis, dans le sens où nous étions a remonté comme des coucous.

Tu parlais de colère, celle de devoir rester à la maison sans pouvoir tourner. Penses-tu que cela a joué sur la brutalité accrue du disque ?
Peut-être, oui... Dans la mesure où ce côté brutal s'est imposé de lui-même, sans avoir été prémédité ou même décidé ensemble. Mais, comme nous disions, ce disque est aussi plus varié plus complexe. La chose s'explique assez facilement du fait que nous avons eu beaucoup de temps à consacrer à ce disque. Nous avons bossé tous les détails à fond. Couplé au fait que nous sommes en perpétuelle évolution, l'album s'en retrouve impacté et peut être que, si nous n'avions eu tout ce temps, il aurait été moins ambitieux.

Au début de la pandémie, tu es resté aux États-Unis avec Tatiana (Shmaylyuk, chant), pendant que Roman (Ibramkhalilov, guitare) et Vlad (Ulasevich, batterie) étaient rentrés en Ukraine. Comment avez procédé pour l'écriture ?
De mon côté, j'ai beaucoup travaillé mon instrument et je leur ai envoyé des démos. Ils ont fait la même chose de leur côté. Même si nous étions à des endroits opposés sur la planète, nous avons continué à travailler sur ce disque. Au moment de nous retrouver, en août 2020, nous avions déjà bien avancé et nous avons continué en répétant les morceaux ensemble et nous en avons composé d'autres. Au final, la façon de faire est toujours

un peu la même, chacun amène ses titres et nous les bossons ensemble. La grosse différence, cette fois, est que nous avons fait des démos pour absolument tous les titres, ce qui n'avait jamais été le cas avant. Souvent, les titres changeaient beaucoup au moment de l'enregistrement, alors que là tout était figé. Quand je suis arrivé en studio, j'avais déjà enregistré l'album une fois, donc cela a été bien plus facile que pour les autres albums.

« Vortex » a été joué live pour la première fois au Hellfest From Home. Quel souvenir gardes-tu de cette expérience assez unique ?
J'adore jouer là-bas, mais honnêtement, tant que je jouais tout était normal, mais, dès que la chanson était finie, c'était vraiment bizarre, car il y avait le silence. Normalement, tu as un puissant retour du public que, là, tu ne l'avais pas. Après, l'expérience était cool malgré tout et le rendu final pour nos fans est génial.

Et quel sentiment as-tu ressenti quand, enfin, vous avez pu jouer devant un public, dans des conditions proches de la normalité ?
Le plus étrange, c'est que nous avions joué là-bas peu de temps avant le début de la pandémie et nous avons retrouvé le pays exactement dans le même état. En Israël, ils ne portent déjà plus le masque et, être sur scène dans des conditions « normales », mais quel bonheur ! Je n'avais pas l'impression que tant de temps s'était écoulé, alors qu'en réalité si (rire). Et nous avons également fait le Fajtfest, en République Tchèque. Là aussi, beaucoup d'émotion, car c'est le tout premier festival en Europe à avoir cru en nous en 2014 et d'y revenir si haut dans l'affiche, c'est juste « waouh » ! Des circle pits, des gens heureux c'était juste génial.

La pochette de *Wallflowers* est très belle et très différente des précédentes. Qui s'en est occupé ?
C'est Tatiana. Elle a pris cette photo dans la maison où elle résidait à Los Angeles. Elle est effectivement très différente, mais, pour la première fois, je trouve que le visuel est en parfaite adéquation avec la musique. À titre personnel, je trouve qu'il colle parfaitement à ce que je voulais exprimer avec ma chanson. Cela lui donne un côté plus humain.

Peut-on également y voir le retour de la vie, après 2 ans de chaos ? On le sait après une catastrophe les plantes sont les premières à repousser.
La nature reprend toujours ses droits, tu as raison, et c'est également l'une des interprétations que l'on peut faire de cette pochette. Cela veut dire que la musique est de retour et je suis optimiste, c'est pour de bon.

Quel sera le prochain single à sortir ?
« Mediator »

Pour le coup les fans vont être secoués, ce titre représente bien la brutalité primaire insufflée dans ce disque. Honnêtement, son placement en fin d'album est une super idée.
C'est le but nous voulions les « choquer ». Nous voulions vraiment que les gens soient scotchés sur le final dans genre : « Mec, attends, on n'en a pas encore fini avec toi » (rire).

Je n'ai pas résisté au plaisir de précommander l'album en version K7 (cassettes) !
J'ai vu ça sur Facebook (rire). Mais tu sais, depuis la dernière fois où nous nous sommes vus, j'ai enfin acheté un lecteur de cassettes (rire). C'est surement parce que nous avons grandi dans les années 90 que ce support nous est si cher. Mais c'est vrai que la qualité du son est moins bonne et, plus tu l'écoutes, plus le son devient mauvais. Il faut avoir grandi avec pour apprécier (rire).

Un dernier mot.
Merci à tous pour votre soutien. Maintenant que tout est rentré dans l'ordre, il est temps de prendre du plaisir ensemble et de reprendre une vie normale.

Crédit photo Couverture : Alina Chernohor / Intérieur : Clément THIERY

JINJER
WALLFLOWERS
Metalcore progressif
Napalm Records

Depuis 12 ans maintenant, Jinjer fait preuve d'une détermination sans faille. Là ou *Macro* (2019) avait très largement enfoncé le clou, les Ukrainiens arrivent une nouvelle fois à nous surprendre avec un disque ambitieux et brutal. Le premier extrait est d'ailleurs le parfait exemple de cette volonté, avec l'absence totale de refrains. L'aviez-vous seulement remarqué, tant l'écriture est fluide ? Le second single « Mediator » est, quant à lui, une déflagration qui vous mettra à genou définitivement. Les autres titres ont tous leur lot de surprises à commencer par l'éponyme, dont la mélodie de basse est tout simplement sublime. Seul manque le côté fusion que l'on pouvait retrouver dans des titres comme « Judgement (& Punishment) ». Mais on nous a prévenu, c'est du brutal. Encore une fois, la production est un modèle du genre, avec sa très forte personnalité et une puissance à faire s'écrouler le mur de Berlin. Pour finir, que dire de la prestation de Tatiana Shmaylyuk dont le talent n'est plus à prouver, mais qui va très certainement remporter tous les suffrages. Elle chante, scream, module à la perfection. Encore un sans-faute pour Jinjer, que l'on voit bien continuer ainsi pendant des années. **[Julien Meurot]**

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT LE MAGAZINE

„Simultaneously mesmeric and ear-splittingly apocalyptic“
- METAL HAMMER UK

„Jinjer's most aggressive and melancholy album to date“
- REVOLVER US

JINJER

WALLFLOWERS

LE GROUPE DE METAL MODERNE LE PLUS CHAUD AU MONDE !
Wallflowers accentue l'ascencion de JINJER vers le sommet!

OUT 27.08. DIGIPAK | 1-LP GATEFOLD | DIGITAL
LIMITED EDITIONS AVAILABLE EXCLUSIVELY VIA WWW.NAPALMRECORDS.COM

Season of Mist
/NAPALMRECORDS
/NAPALMRECORDS
/NAPALMRECORDSOFFICIAL
/NAPALMRECORDS
visit our online store with music and merch
WWW.NAPALMRECORDS.COM
NAPALM RECORDS